

Un beau château : les potes au feu

Autor(en): **Y.D.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **5 (1975)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830120>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le château de
Constantine,
trois fois séculaire.

Un beau château

Les
Potes
au
Feu

Sur la terrasse dominant les vignes du Vully, il y a deux cèdres séculaires ornant la belle façade du « Château de Constantine » plus âgé que les arbres, puisqu'il a été construit en 1676.

C'est vraiment le « château » de ce village de 180 âmes, situé dans le district d'Avenches. Loin des routes, des bruits et des fumées, cette calme maison de repos accueille une trentaine de pensionnaires âgées et peu

fortunées, pour des périodes de vacances de quelques semaines ou mois.

Les « Potes au feu »

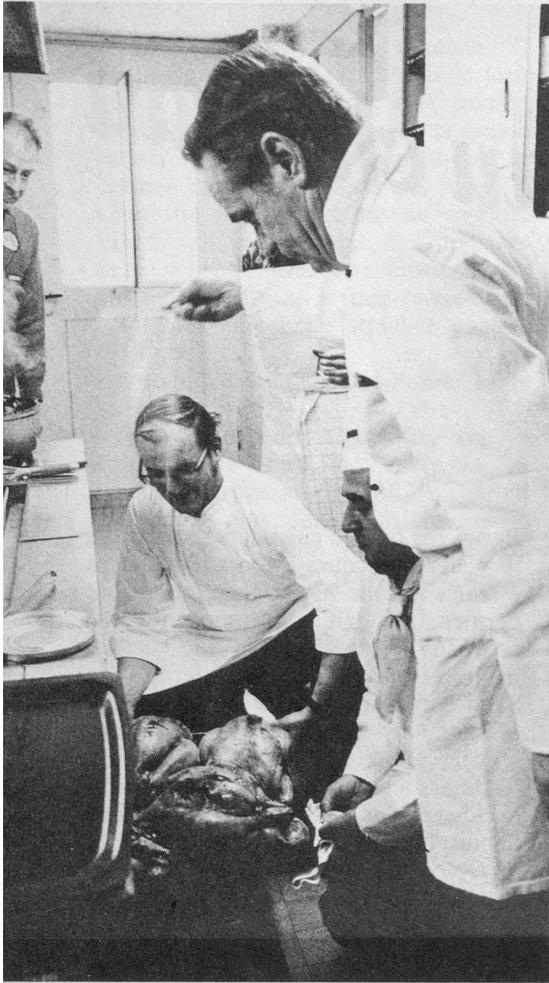
Au moment de Noël, le château a connu l'événement de l'année : l'invasion de sa cuisine par quinze hommes en blanc qui avaient décidé d'offrir un cadeau à leur façon à d'aimables dames qui avaient mis leurs plus belles robes et arrangé leurs cheveux de charmante façon.

Parmi ces quinze cuisiniers d'occasion, il y avait Jacques Montandon, dont « Aînés » vous a parlé en novembre dernier. C'était là une joyeuse escouade d'esthètes de la fine cuisine, membres de la section littéraire de Saint-Saphorin, présidée par Claude Mauler, de l'Association suisse des « Potes au feu ».

Cette association de fins gourmets est exclusivement masculine. Elle existe depuis 1958 et regroupe des amateurs

Bonne cuisine et bonne action : les « Potes au feu » aux fourneaux.





Jacques Montandon
sait aussi
faire la vaisselle.

A la fin du rôtissage,
saler les dindes légèrement.

Les « Potes au feu » servent,
les directrices sont heureuses.



qui souvent occupent la cuisine familiale dès le vendredi soir. Les dames ne sont admises que comme invitées à la table, les cuisiniers professionnels que comme « conseillers techniques amicaux ». Les « Potes au feu » proviennent de toutes les professions, du médecin au fonctionnaire ; sous le tablier, il n'y a pas de différence, et devant la casserole, ils sont tous frères.

Un repas de fête

Les tables aux nappes blanches étaient dressées dans la salle à manger par les « Potes au feu » eux-mêmes qui les avaient décorées de bougies. Après trois heures de cuisine, ils se sont transformés en serveurs stylés, car le personnel du château était à table, comme les pensionnaires et les directrices, Mlles Edmée Bourquin et Josette Sandoz, devant le menu suivant : vol-au-vent, consommé double aux paillettes, dinde aux marrons, croquettes Parmentier et enfin bombe glacée. D'agréables vins accompagnaient ce menu de fête et faisaient briller plus fort, dans les yeux des invitées de Noël, le reflet des bougies de la table.

Non contents de cuisiner, les « Potes au feu » avaient collecté entre eux de l'argent pour acheter des cadeaux qui furent remis à chacune, l'après-midi, près du sapin illuminé.

Le trésorier de la Fondation du Château de Constantine, en fonction depuis 1971, Maurice Montandon, 92 ans (avec l'air d'en avoir trente de moins), avait le sourire. Il était un peu responsable de la fête car il est le père de Jacques Montandon, vice-chambellan des « Potes au feu » de Saint-Saphorin.

— C'est à cause de mon père que nous avons choisi cet endroit pour notre première action de ce genre, nous a dit Jacques Montandon. On ne doit pas nous remercier, car c'est nous qui avons eu le plus de plaisir et retirons peut-être le plus grand bénéfice de l'opération. Nos confréries sont trop repliées sur elles-mêmes. Elles doivent sortir, avoir des contacts avec l'extérieur. Une telle action est pour nous un alibi moral et donne un sens à notre goût du bien-cuisiner. Que les pensionnaires de cette maison soient remerciées de nous avoir permis de leur offrir ce que nous pouvions. Nous recommencerons l'année prochaine, ailleurs...

Ceci dit, Jacques Montandon se remet à la vaisselle avec ses camarades !

(Reportage Y. D.)